FUTURA

Interpol crée un métavers spécial pour former ses agents

Podcast écrit et lu par Emma Hollen

[*Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.*]

Interpol qui décide d'entraîner les forces de police dans le métavers, c'est l'actu de la semaine, dans Vitamine Tech.

[*Fin du générique.*]

« Le métavers n'arrivera pas bientôt, il est déjà là. » C'est avec cette grande déclaration que s'ouvre un communiqué de presse d'Interpol pour le moins intrigant. En effet, dans celui-ci, l'organisation annonce que dès à présent ses agents directs et indirects auront la possibilité de se former dans le monde virtuel.

[*Une musique électronique calme.*]

Le débat autour de l'avenir du métavers continue de faire rage entre les grands acteurs de la Silicon Valley. Alors que Mark Zuckerberg, dirigeant de Meta, continue d'y injecter des sommes à faire pâlir certains de ses actionnaires, plusieurs de ses adversaires comme le P.-D.G. d'Apple Tim Cook s'obstinent à y voir une bulle technologique vouée à exploser incessamment sous peu. Si nombre de ces discussions sont alimentées par des combats d'égo ou de marque, il n'empêche que la question se pose inévitablement, même pour les experts plaidant la neutralité : le métavers arrivera-t-il à se tailler une place dans notre monde, avec ses casques de VR, ses avatars et ses univers un peu barbants, ou sera-t-il bientôt remplacé par une technologie plus adaptée à nos besoins ? Bien que le verdict ne soit pas encore tombé, il importe de le considérer dès à présent comme un successeur potentiel à internet. Une étude du cabinet de conseil Gartner annonce ainsi que d'ici 2026, une personne sur quatre passera au moins une heure dans le métavers chaque jour. Eh oui, d'ici quelques années, nous pourrions rencontrer nos amis, faire nos achats ou encore scroller sur Facebook en totale immersion, sans même avoir à sortir notre ordinateur. Et pour Interpol, l'Organisation internationale de police criminelle, il est capital de ne pas se laisser dépasser par les implications d'une technologie comme celle-ci avant qu'elle ne s'installe. Car à mesure que le monde s'est digitalisé, le crime a suivi la tendance et s'est taillé une place douillette sur le web. Une place qui continue de grandir et déborde déjà dans le métavers avant même que son utilisation ait eu le temps de se démocratiser à grande échelle. Alors qu'un groupe de chercheurs a récemment exhorté le gouvernement français à mettre en place dès maintenant un cadre juridique pour réguler le métavers et le rendre plus sûr, Interpol, pour sa part, a pris les devants et vient de créer un groupe d'experts destinés à surveiller les évolutions et à relever les préoccupations concernant les évolutions légales en la matière. L'objectif pour l'organisation est de couper le mal à la racine en anticipant les

probables développements de la cybercriminalité – ou peut-être métacriminalité – et en exhortant les pays à prendre des mesures préventives pour limiter le champ d'action des criminels. Aujourd'hui, beaucoup d'activités jugées illégales dans le monde réel restent encore sans conséquence si elles sont exercées dans les espaces virtuels, sans pour autant que leurs répercussions soient moindres. Les experts d'Interpol ont donc du pain sur la planche pour endiguer dans le métavers le flot d'arnaques, de harcèlements, de demandes de rançons, de vols d'identité ou encore de données qui pourrissent déjà les recoins les plus insoupçonnés du web. Mais l'organisation ne s'arrête pas là car pour combattre le crime dans le métavers, il faut aussi savoir l'explorer.

[*Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.*]
[*Une musique de hip-hop expérimental calme.*]

L'annonce de la création d'un comité d'experts en cybersécurité – ou plutôt en métasécurité, histoire de filer la métaphore – a eu lieu la semaine dernière, lors de la 90e assemblée générale d'Interpol à New Delhi. Une assemblée générale marquée par une session surprise lors de laquelle plusieurs membres ont été coiffés de casques de VR pour une expérience inattendue : un tout nouveau métavers dédié à l'entraînement des forces de police et des agents de l'organisation. Hébergé sur le cloud d'Interpol, celui-ci est évidemment hautement sécurisé. L'exploration des participants a commencé au sein du quartier général d'Interpol, situé à Lyon. Ils ont ainsi pu se rendre virtuellement de bureaux en salle de conférence et interagir avec leurs pairs en France par le biais d'avatars digitaux. Alors pas d'emballement, ce n'est rien de transcendant contrairement à ce que voudrait nous faire croire la musique épique de leur vidéo de présentation. Nous sommes dans le métavers : imaginez donc des pièces relatives nues, des graphismes minimalistes et des environnements dénués d'imagination, même si ce n'est pas le sujet en ce qui concerne Interpol. Malgré les fantasmes que cette nouvelle technologie engendre, les possibilités – ou du moins l'inventivité des développeurs – restent restreintes, et les mondes en 3D plutôt ennuyeux à regarder. Ce qui en fait un parfait terrain de jeu pour Interpol puisqu'encore une fois, le but n'est pas de distraire mais bien de former leurs agents à repérer les criminels. La seconde partie de la démonstration a donc consisté en un cours virtuel durant lequel les participants ont appris comment se faisait la vérification des documents de voyage à la douane. Ils ont ensuite été transportés dans un aéroport virtuel où ils ont pu mettre leur savoir en pratique en jouant le rôle de douaniers. Alors oui, c'est peut-être moins impressionnant que ce que vous aviez imaginez, et si c'est le cas, je vous recommande de ne pas regarder leur vidéo de présentation pour vous éviter une déception supplémentaire. Non, ce n'est pas demain que vous verrez un policier défoncer la porte d'entrée de votre maison virtuelle en criant "Cyberpolice, personne ne bouge !". Mais soyons honnête, ce genre de choses n'arrivent pas plus sur votre ordinateur et elles ne sont pas près de se produire de sitôt. Aujourd'hui comme à l'avenir, l'action de la police dans les espaces virtuels se devra d'être discrète pour rester efficace. Mais qui sait, peut-être qu'un jour vous croiserez sans le savoir un agent sous couverture dans votre voisinage virtuel.

[*Virgule sonore, un grésillement électronique.*]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, rendez-vous sur vos apps audio préférées pour vous abonner à ce podcast, et n'hésitez pas à nous laisser une note et un commentaire pour soutenir notre travail. Cette semaine je vous

invite à découvrir notre playlist spécial Halloween sur Spotify. Elle s’appelle tout simplement « Podcasts pour Halloween, par Futura » et regroupe 3 heures de podcasts à vous donner des frissons. Il y a même deux Bêtes de Science pour nos plus jeunes auditeurs et auditrices . Pour le reste, je vous souhaite une excellente une journée ou une très bonne soirée, et je vous dis à la semaine prochaine, dans Vitamine Tech.

[*Un glitch électronique ferme l’épisode*.]